

MUSICIENS ET POÈTES DU LANGUEDOC

JOURNÉES DU PATRIMOINE 2022

Chœur de chambre les éléments (13 chanteurs)
Basse continue (orgue, viole de gambe et théorbe)
Direction, Joël Suhubiette

Joël Suhubiette et les éléments explorent le patrimoine musical de leur région en livrant les musiques des musiciens et maîtres de chapelle des cathédrales de Toulouse, Narbonne, Albi ou Rodez.

De la Renaissance à l'apogée du baroque, a capella ou avec basse continue, on découvre quelques-unes des plus belles pièces sacrées des compositeurs Guillaume Boni, Guillaume Bouzignac, Etienne Moulinié, Jacques Foncès qui ont fait la renommée du Languedoc au-delà de ses frontières.

En complément de programme, une commande au compositeur Patrick Burgan met en résonance les poèmes de la poétesse albigeoise Louisa Paulin et du poète toulousain Peire Godolin avec le de Profundis en latin et traduit en occitan au XVII^e siècle par le montalbanais Jean de Valès.

Cathédrale de Toulouse - Guillaume Boni (C.1530-1595)

Adesto Dolori meo
Pour chœur a capella

Cathédrales de Narbonne et Rodez - Guillaume Bouzignac (1587-1643)

In pace in idipsum
O Mors, ero mors tua
(composé à l'âge de 17 ans, encore chanteur à la cathédrale de Narbonne)
Pour chœur et basse continue

Cathédrale de Narbonne - Etienne Moulinié (1599-1676)

Cantate Domino
O Dulce Nomem

O Bone Jesu

Pour soli, chœur et basse continue

Cathédrale d'Albi - Jacques Focès (1744-1813)

Missa « Psallite Domino in Cithara »

Kyrie et Gloria

Pour chœur et basse continue

Patrick Burgan (1960)

Via Lucis

Pour 13 voix et viole de gambe

Commande du chœur de chambre Les éléments

Sur les textes de la poétesse albigeoise Louisa Paulin (français), du poète Peire Godolin (occitan) et du De Profundis (en latin et occitan traduit par Jean de Valès)

Cathédrale de Toulouse - Guillaume Boni (C.1530-1595)

- *Adesto Dolori meo*
Pour chœur a capella

Adesto dolori meo, Deus, nimium fatigor, et cecidit in luctum cythara mea, et cantatio mea in plorationem.	Portez assistance à ma douleur, Dieu, je suis accablé à l'excès, et ma cithare est tombée en deuil, et mon chant en lamentation.
---	---

Cathédrales de Narbonne et Rodez - Guillaume Bouzignac (1587-1643)

- *In pace in idipsum*
Pour chœur et basse continue

In pace, in idipsum dormiam et requiescam. Si de dero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem. dormiam et requiescam.	En paix, pour cet instant, aimerais-je dormir et reposer. En donnant le sommeil à mes yeux Et le repos à mes paupières, Aimerais-je dormir et reposer.
--	--

- *Mors, ero mors tua*
(composé à l'âge de 17 ans, encore chanteur à la cathédrale de Narbonne)
Pour chœur et basse continue

O Mors, ero mors tua ! morsus tuus ero inferne !	O mort, je serai ta mort ; je serai ta morsure, enfer.
---	---

Cathédrale de Narbonne - Etienne Moulinié (1599-1676)

- *Cantate Domino*
Pour soli, chœur et basse continue

<p>Cantate Domino canticum novum Quia mirabilia fecit.</p> <p>Salvavit sibi dextera ejus: Et brachium sanctum ejus.</p> <p>Notum fecit Dominus salutare suum: In conspectu gentium revelavit justitiam suam.</p> <p>Recordatus est misericordiæ suæ, Et veritatis suæ domui Israël.</p> <p>Viderunt omnes termini terræ Salutare Dei nostri.</p> <p>Jubilate Deo omnis terra: Cantate, et exultate, et psallite Psallite Domino in cythara, In cythara et voce psalmi: Ductilibus, et voce tubæ corneæ.</p> <p>Jubilate in conspectu regis Domini: Movereatur mare, et plenitudo ejus: Orbis terrarum, et qui habitant in eo.</p> <p>Flumina plaudent manu, Simul montes exultabunt a conspectu Domini: Quoniam venit judicare terram.</p> <p>Judicabit orbem terrarum in justitia, Et populos in æquitate.</p>	<p>Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ;</p> <p>par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.</p> <p>Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ;</p> <p>il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël ;</p> <p>Jusqu'aux confins de la Terre voyez le salut de notre Seigneur.</p> <p>Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez ; jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor,</p> <p>acclamez votre roi, le Seigneur ! Que résonnent la mer et sa richesse, le monde et tous ses habitants ;</p> <p>que les fleuves battent des mains, que les montagnes chantent leur joie, à la face du Seigneur, car il vient pour gouverner la terre,</p> <p>pour gouverner le monde avec justice et les peuples avec droiture.</p>
---	--

- *Dulce Nomem*
Pour soli, chœur et basse continue

<p>O dulce nomen Jesu</p> <p>O nomen admirabile, amabile, Et cunctis gentibus desiderabile, O nomen, quod est super omne nomen In quo flectitur omne genu Cælestium, terrestrium et infernorum Laudate igitur nomen dulce O angeli cælorum Amate nomen admirabile et amabile Homines terrarum, Laudate nomen Jesu, Amate nomen Jesu! Ipsi soli, laus et honor et gloria Per infinta saeculorum sæcula Amen</p>	<p>O doux nom de Jésus O nom admirable, aimable, et désirable par toutes les nations ! O nom de Jésus qui surpasse tout autre nom, devant lequel se plie tout genou dans le Ciel, dan le Ciel, sur Terre et aux Enfers. Louez donc ce nom si doux O anges des cieux ! Hommes de la Terre, aimez-le ce nom admirable et aimable. Louez le nom de Jésus, Aimez le nom de Jésus! À celui-là seul, dans l'infinité des siècles des siècles, louange, honneur et gloire ! Amen. [Duron]</p>
--	--

- *Bone Jesu*
Pour soli, chœur et basse continue

<p>O bone Jesu</p> <p>Junge me tibi inseparabili Dilectionis vinculo: Quoniam tu solus amanti sufficis, Et absque te frivola sunt universa</p>	<p>O bienveillant Jésus ! unis-moi à Toi d'un indéfectible lien d'amour : puisque Toi seul, Tu peux combler l'amant, et puisque sans Toi, toutes les choses de l'univers n'ont que peu de prix. [Duron]</p>
--	---

Cathédrale d'Albi - Jacques Focès (1744-1813)

- Missa « Psallite Domino in Cithara »
Kyrie et Gloria
Pour chœur et basse continue

<p>Kyrie eleyson</p> <p>Christe eleyson</p>	<p>Seigneur, prends pitié Ô Christ, prends pitié</p>
---	--

<p>Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis.</p> <p>Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam. Domine Deus rex celestis Deus pater omnipotens. Domine Fili unigenite Iesu Christe. Domine Deus Agnus Dei Filius Patris. Qui tollis peccata mundi miserere nobis.</p> <p>Qui tollis peccata mundi suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris miserere nobis. Quoniam Tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. Tu solus altissimus Iesu Christe. Cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris. Amen.</p>	<p>Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur terre, paix aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces pour votre grande gloire. Seigneur Dieu, Roi du Ciel, Dieu le Père tout- puissant. Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui enlevez les péchés du monde, agréez notre prière. Vous qui siégez à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous seul êtes saint. Vous seul êtes Seigneur. Vous êtes le seul Très Haut, Jésus-Christ. Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen.</p>
---	--

Patrick Burgan (1960)

- *Via Lucis*
Pour 13 voix et viole de gambe

Commande du chœur de chambre « les éléments »

Sur les textes de la poétesse albigeoise Louisa Paulin (français), du poète Peire Godolin (occitan) et du De Profundis (en latin et occitan traduit par Jean de Valès)

De profundis (Psaume 129)

De profundis clamavi ad te, Domine,
Domine, exaudi vocem meam.
Fiant aures tuæ intendentes
In vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine,
Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est,

Et propter legem tuam sustinui te, Domine.
Sustinuit anima mea in verbo ejus,

Speravit anima mea in Domino.

Del fin founs de moun cor... (Psaume 129)

Del fin founs de moun cor, o Diu de las
merbeilhos
Yeu me réclami à bous plounjat din l'aflicciu
Escoutats pla la boux de moun humblo ouraciu,
E per l'augi milhou faséts bous tout aureilhos.
Se bous abéts regard à nostres pecats, Seigne,
Qui pouïra daban bous prou segu se teni?
Més bous faséts fort pla, gran Diu, de nous
puni,
Car qui bous aimario, se nou bous fasiats
creigne?
La gracio siéc pertout bostro dibino essenso,
E yeu me souy toutjoun fisat d'abe perdou
Persoque bostre ley proumet al pécadou
Countrit, é repentent remissiu de l'ouffenso.
Moun armo a pacientat sus aquelo fisanso,
Car so que bous diséts bal may qu'argen
countent:
E may que moun cor parle en beray penitent;
D'être un joun perdounat diu abe l'esperanso.

Jean de Valès

La mort

La mort, que prou souben fa milhou qu'on nou
penso,
Atrapèc justomen moun filhol al poupèl,
Afi que ple de layt, yeu dizi d'innoucenço,
Pel carrayrou de layt el gagnèssu le Cèl.

Du fond de l'abîme je crie vers vous, Seigneur,
Seigneur, écoutez ma voix.
Que vos oreilles soient attentives
Aux accents de ma prière.

Si vous tenez un compte rigoureux de nos
iniquités, Seigneur,

Seigneur, qui pourra subsister devant vous ?
Mais vous êtes plein de miséricorde, aussi

J'espère en vous, Seigneur, à cause de votre loi.
Mon âme attend, confiante en votre parole,

Mon âme a mis son espoir dans le Seigneur.

Origine traduction

Psaumes de la pénitence

Du plus profond de mon cœur, ô Dieu des
merveilles,
je vous implore, plongé dans l'affliction ;
écoutez la voix de mon humble oraison,
et pour l'entendre mieux faites-vous tout oreilles.
Si vous prenez garde à nos péchés, Seigneur,
qui pourra devant vous se tenir assez sûr ;
mais vous faites fort bien, grand Dieu, de nous
punir
car qui vous aimerait si vous ne vous faisiez
craindre ?
La grâce suit partout votre divine essence
et j'ai toujours eu confiance d'obtenir le pardon
car votre loi promet au pécheur
contrit et repentant, rémission de l'offense.
Mon âme a patienté grâce à cette confiance
car ce que vous dites vaut mieux qu'argent
comptant,
et pourvu que mon cœur parle en vrai pénitent,
d'être un jour pardonné il doit avoir l'espérance.

Traduction : Jean Eygun

La mort, qui bien souvent œuvre mieux qu'on ne
pense,

Attrapa justement mon filleul sur le sein
Pour que, repu de lait – moi je dis d'innocence –
Dans le chemin lacté, puisse gagner le ciel.

Pleureuse

Pleureuse, qui convoie obstinément ton mort
Loin des rives de la lumière,
Renonce à l'émouvoir au secret du suaire,
Qu'une paix sans défaut le mène à l'autre bord.

Laisse-le dériver aux brises inconnues,
Ne l'importune pas de souvenir glacé,
Laisse le bon sommeil détruire le passé
Et le conduire au seuil de neuves avenues.

Que l'eau pure du temps, seule, le vivifie,
Que pour lui se distille un nombreux devenir
Puisque tes vaines mains ne surent retenir
Celui qui s'évada, Pleureuse, de ta vie.

Louisa Paulin

*Fragments de la Chanson des regrets
(Réalmont, 21 août 1939)*